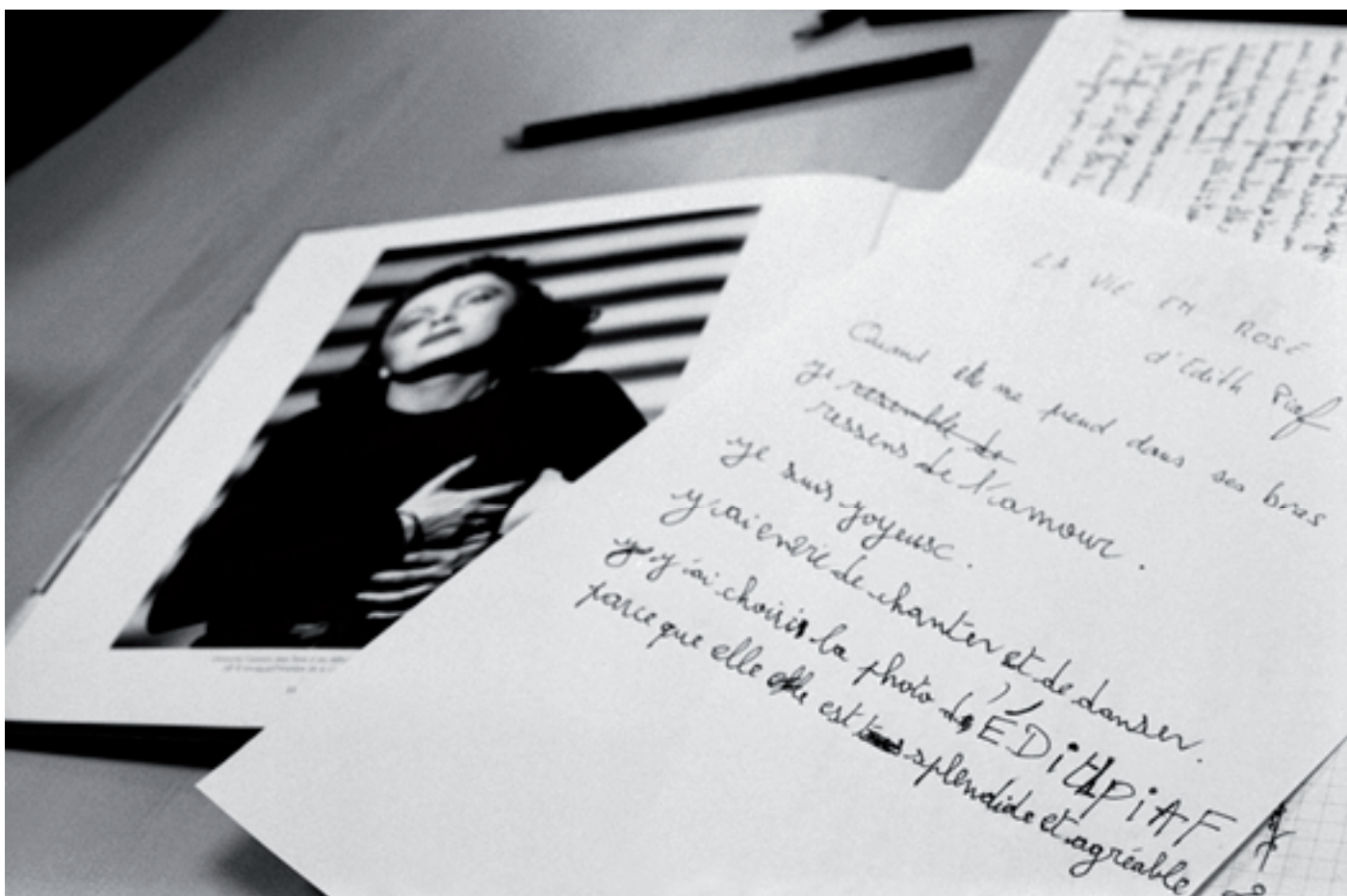


ILLETTRISME : DROIT DE SAVOIRS !

L'ACCÈS AUX CONNAISSANCES DE BASE ET AUX COMPÉTENCES, POUR TOUS ET À TOUT ÂGE



Un photoreportage de Virginie de Galzain _ <http://droitdesavoirs.wordpress.com>



Jeunes pendant les tests de lecture d'une journée obligatoire Défense et Citoyenneté (JDC). Ces tests sont la seule initiative d'ampleur intégrée dans un processus de détection des difficultés et de lutte contre l'illettrisme sur les 17-25 ans. Chaque année en France, entre 35 000 et 40 000 jeunes en situation d'illettrisme sont détectés lors des tests de lecture des JDC. © Virginie de Galzain

LE PROJET : ILLETTRISME, DROIT DE SAVOIRS !

Mis en place courant 2010, en lien avec l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI), le reportage *Droit de savoirs* est le deuxième volet d'un projet photographique de long terme sur les différences invisibles.

Nommer ou ne pas nommer ? Voir ou ne pas voir ? Comme de nombreux autres, l'illettrisme est de ces sujets prioritaires dont il est urgent mais « délicat » de parler. Le nommer, c'est risquer d'étiqueter, de stigmatiser, de provoquer l'exclusion de ceux qui sont concernés. Ne pas le nommer, c'est nier une réalité humaine, éducative, sociale. Une réalité encore taboue qui concerne des personnes âgées de 16 ans et plus, qui ont été scolarisées mais ont perdu la maîtrise de l'écriture, de la lecture et/ou du calcul.

UNE INÉGALITÉ PERSISTANTE

En France, l'instruction est obligatoire à partir de 6 ans, pour tous les enfants français ou étrangers résidant en France ; et ce, jusqu'à l'âge de 16 ans révolus. Or, près de 9% des personnes en situation d'illettrisme ont entre 18 et 25 ans. C'est avec ces dernières que j'ai eu envie de commencer à travailler, parce qu'elles sont situées à une période cruciale de leur vie : à la frontière de la scolarité, de la formation et de la vie active.

L'illettrisme n'est pas une fatalité : c'est une inégalité cachée, aux causes multiples que l'on peut mesurer et résoudre à tout âge. Un cap à franchir. Face à cela, qui agit ? Dans quel contexte ? Comment détecter ? Aider ? Résoudre ? Quelles sont les actions et interactions qui permettent, peu à peu, d'ouvrir les yeux sur cette question de société, d'améliorer l'intégration sociale de chacun ?

DES SOLUTIONS POSSIBLES

C'est ce que le reportage aborde en remontant la chaîne du combat pour l'accès aux savoirs fondamentaux, au "Droit de savoirs". Avec, dans un premier temps, le suivi de deux maillons clés :

- la détection des difficultés de lecture auprès des jeunes âgés de 17 à 25 ans, via les tests d'évaluation des journées obligatoires Défense et Citoyenneté (JDC, ministère de la Défense). Chaque année, les résultats permettent de détecter entre 35 000 et 40 000 jeunes en situation d'illettrisme : c'est la seule initiative d'ampleur intégrée dans un processus de lutte contre l'illettrisme sur cette tranche d'âge ;
- l'action de l'association Savoirs pour réussir Paris. Engagée dans la lutte contre l'illettrisme auprès des 16-25 ans, elle appartient au dispositif du même nom co-fondé par le linguiste Alain Bentolila et le Général Fassier. Elle propose de nombreux ateliers internes (écriture, calcul, lecture, presse...) et des ateliers pédagogiques menés en partenariat avec des acteurs culturels engagés (Petit Palais, APSV/Parc de La Villette...).

Entre portraits de jeunes et de tuteurs, détails et scènes de vie en test ou en apprentissage, les photographies évoquent des instants d'investissement personnel, de partage, d'implication, de doute et de solitude, de fierté retrouvée. Partie intégrante du reportage, les témoignages sont un autre « arrêt sur image » : l'expression pour les jeunes, comme pour ceux qui les accompagnent des difficultés et de la nécessaire reprise de la confiance en soi pour progresser, pour construire son avenir. Et par là-même, celui de sa famille, de son entreprise, de son pays. Avec, en fil rouge, l'ouverture aux autres et à soi ; le désir et le plaisir d'apprendre toujours plus.



« J'ai envie de travailler pour être indépendant, mais j'ai besoin d'écrire bien pour cela. Je lis, dès que je peux, pour ne pas perdre espoir. Car j'ai été désespéré. » (M, 20 ans). « Les jeunes apprennent vite à se connaître. Ils se stimulent, s'épaulent. Les sentiments de crainte face au regard de l'Autre, la honte, quand ils existent, se dissipent rapidement. » (Serge, tuteur). © Virginie de Galzain

VIRGINIE DE GALZAIN

Virginie de Galzain est photographe. Après des études littéraires et un parcours de journaliste et responsable de publications en agences de presse et d'édition de contenus, elle devient indépendante en 2007. Gênée par la limite paradoxale des mots, par le fait que l'on se met plus à la place des autres lorsqu'on écrit plus qu'on ne leur laisse un espace pourtant crucial, elle passe à la photographie pour faire du journalisme 'en images'. La notion du Vivre ensemble, des conditions de vie dans une société encore génératrice d'inégalités sont au cœur de ses préoccupations, et de sa démarche photographique. Tout comme la valorisation des actions et des acteurs citoyens et constructifs.

L'ACCÈS AUX DROITS FONDAMENTAUX POUR TOUS : UNE UTOPIE CONCRÈTE

En 2008, elle définit un travail photographique de long terme* sur les différences invisibles, notamment en France. D'ordre sanitaire, éducatif, social, environnemental, elles sont nombreuses, et conditionnent la vie au quotidien, le respect des droits individuels et collectifs. En les évoquant, elle souhaite faire exister pleinement chacun, lui laissant sa place active dans la société de façon égalitaire et humaine ; casser les idées reçues ; susciter des questionnements.

Le photo reportage *Illettrisme : Droit de savoirs !*, consacré à l'accès aux savoirs fondamentaux pour tous et à tout âge, est le deuxième volet de ce projet. Un appel à souscription est en cours pour financer les tirages d'une exposition.

**Le premier volet avait été réalisé de août à décembre 2009 au sein du service Immunologie de l'Hôpital européen Georges-Pompidou (HEGP/Paris), avec l'autorisation exceptionnelle de l'AP-HP : Vivre avec le VIH-Sida. Son objectif : humaniser le sujet, montrer que tout le monde peut être concerné, mettre en lumière les réalités de vie des personnes séropositives sous tous leurs aspects. Les questions liées à cette maladie d'ampleur mondiale étant universelles, avec comme enjeu : la vie et l'acceptation de tous dans la société. Depuis juin 2010, 8 expositions de ce projet ont déjà été commandées et diffusées en France.*

PHOTOGRAPHER, VALORISER, TÉMOIGNER

La photographie a pour elle un pouvoir de diffusion, d'information et de changement positif ; c'est un relais de celles et ceux qui n'ont pas ou plus la parole ; un témoin à la fois magique, surprenant ou frontal de réalités parfois invisibles ; un révélateur de ceux qui agissent en faveur des personnes en difficultés. Elle s'inscrit dans le temps : celui de la prise de vue, de l'échange, de la vie présente et des avenir possibles. À dimension artistique, sociale, citoyenne, ses photographies peuvent toucher chacun, mêlant sensibilité, proximité et information.

Outre ses travaux personnels, Virginie de Galzain collabore régulièrement avec la presse grand public et institutionnelle, des associations de solidarité nationale et internationale (Médecins du Monde, La Cimade) et des collectivités. Elle a aussi été sollicitée comme lectrice de portfolios.

CONTACT : vdegalzain@gmail.com

BLOG <http://vdegalzain.wordpress.com>

PHOTOGRAPHIES <http://vdegalzainphoto.wordpress.com>

LE PROJET DROIT DE SAVOIRS <http://droitdesavoirs.wordpress.com>
